

Homélie – Fête-Dieu – Année C – 20-6-2019

Nous sommes réunis ce matin pour célébrer ensemble l'Eucharistie.

Le nom de 'eucharistie', pour nous chrétiens d'occidents, ce fut une sorte de redécouverte dans les années qui suivirent le dernier Concile. Depuis lors, le son de ce mot s'est frayé doucement un chemin jusqu'à devenir familier à nos oreilles. Et voilà que désormais, c'est fait : nos oreilles sont habituées à l'entendre ! Et c'est très bien ; car ce mot oublié autrefois abrite une richesse véritable : il nous ouvre à la profondeur de ce que nous sommes en train de célébrer.

Mais voilà qu'une question s'est posée devant moi : notre cœur - le vôtre et le mien - a-t-il déjà saisie quelque chose de cette profondeur..., a-t-il déjà embrassé et fait sien ce que voudrait dire : eucharistie ?

Il est peut-être utile de rappeler ici très brièvement - et un peu sèchement - que le mot de 'eucharistie' vient de la langue grecque - et donc de la langue dans laquelle le Nouveau Testament fut écrit. Et sa traduction en français, c'est : 'action de grâce' ou 'remerciement'. Si je désire dire en grec : « je rends grâce », je dirai : « eucharistô ».

Nous sommes donc réunis aujourd'hui pour célébrer une action de grâce, un remerciement : nous sommes venus pour devenir ensemble participants d'une action et nous laisser toucher par elle.

Quelle est donc cette action ? ...Et si nous y participons : *de qui* est-elle l'action ?

Une petite précision peut nous venir en aide ici : de fait, les dimanches matin, lorsque nous vous accueillons pour la célébration, nous vous disons volontiers la bienvenue pour l'eucharistie 'dominicale' ».

Or, le petit mot 'dominicale' dérive d'un mot qui signifie le Seigneur. 'Dominicale' : c'est ce qui appartient au Seigneur.

Nous sommes ainsi rassemblés pour entrer dans cette Action qui appartient tout spécialement au Seigneur et qui est un remerciement : le remerciement du Seigneur, l'expression de la reconnaissance du Seigneur pour cette œuvre que le Père ne cesse d'accomplir par Lui et avec Lui.

Nous pourrions ainsi dire : *ce que nous sommes en train de célébrer, c'est ce qui exprime le mieux quelque chose du plus profond, quelque chose du plus intime mystère de notre Seigneur....* Quelque chose nous a attiré ici et voudrait nous réunir ici ce matin : et c'est ce qui habite le plus profondément le cœur du Seigneur : et ce "quelque chose", c'est *le mystère de son action de grâce* : Jésus, notre Seigneur – dans la plus profonde profondeur de son être – est tout entier action de grâce, tout entier remerciement adressé au Père.

Jésus n'est pas d'abord un sage ou un thaumaturge ou un guérisseur : il est tout d'abord Celui qui se reçoit entièrement du Père et Lui offre tout ce qu'il est, tout ce que le Père lui confie, en action de grâce, en sacrifice d'action de grâce.

C'est pour cette raison, à tout moment Jésus bénit le Père, bénit en son nom et lui rend grâce..., à tout moment, et tout spécialement au moment de se donner à ses fidèles en source d'action de grâce, s'abandonnant à eux et au Père, s'offrant à nous (qui nous lui donnons notre foi) en pain et vin de vie éternelle !

Dès lors qu'est-ce qu'attend Jésus de nous en premier et en même temps comme attitude la plus profonde, pour ainsi dire la plus chrétienne, la plus baptismale, celle qui nous unit le plus à lui, sinon que nous soyons de plus en plus en plein accord avec son remerciement, avec son eucharistie adressée et offerte au Père ?

Ainsi ce qui nous réunit, c'est l'action de grâce qui habite le cœur de Jésus et qui, rayonnant et débordant de lui, n'aspire à rien d'autre qu'à notre accord de plus en plus unanime : Jésus a soif et faim de rien d'autre que de nous prendre doucement dans son mouvement vers le Père !

De cette manière l'eucharistie que nous sommes en train de célébrer, c'est l'action la plus profonde de Jésus qui nous invite à nous ouvrir à elle afin de nous unir à elle et de nous laisser transformer par elle. ---

Frères et sœurs, est-ce si facile de nous abandonner à cette transformation ?... Même si ce n'est pas une gloire pour moi de vous l'avouer : que de fois les premières réactions de mon cœur face à la réalité de ma vie ne ressemblent guère à un consentement à l'action de grâce qui vient du Christ, mais plutôt à un murmure mécontent, une réclamation, une exigence, un mésestime ou une critique humiliante et une accusation ! Hélas, je ne suis certainement pas le dernier à devoir demander pardon souvent !

Mais alors, combien est-il précieux de pouvoir recevoir une parole encourageante d'un frère, constater l'exemple édifiant et silencieux de qui est plus avancé ou encore une douce et rassurante exhortation du Père Abbé au chapitre matinale de la communauté ! Ce sont des perles qui me font reprendre en main le labeur de la conversion de mon propre cœur !

Alors, avec ma déformation qu'on pourrait nommer monacale, j'ose vous inviter cordialement :

Aidons-nous les uns les autres à rejeter avec persévérance tout ce qui pourrait diminuer ou bloquer l'action de grâce qui depuis le plus intime de notre Seigneur voudrait se déverser en nous !

N'est-ce pas pour nous soutenir dans ce combat qu'il s'est livré en nourriture et boisson spirituels ?

N'est-ce pas pour cela que nous allons le recevoir dans quelques instants sous les très humbles et pauvres espèces du pain et du vin ?

Qu'il soit donc Lui-même Celui qui, en nous et avec notre libre accord, va toucher toutes les zones de notre existence : toutes nos relations et tous nos travaux et même toutes nos récréations !